

[Accueil](#) > [Français](#) > [Alfred de Musset](#) > Le parcours thématique

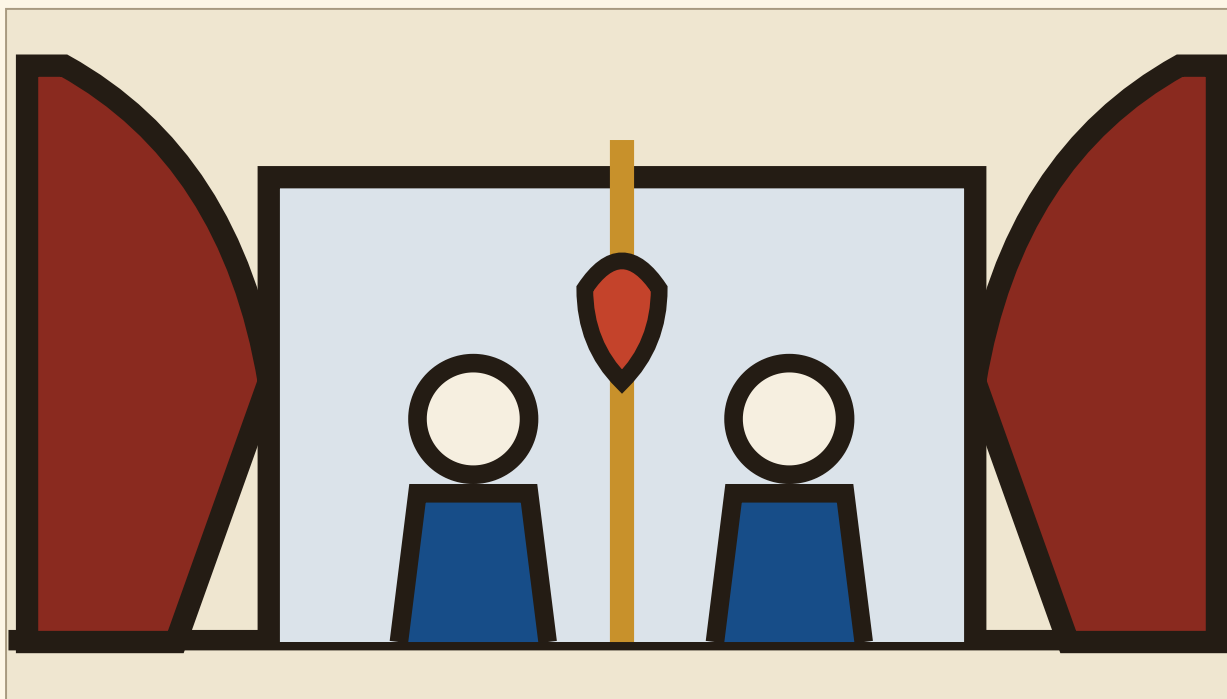
LE PARCOURS THÉMATIQUE

Parcours thématique

Les jeux du cœur et de la parole

Alfred de Musset, On ne badine pas avec l'amour (1834)

Parcours associé : « les jeux du cœur et de la parole »



DOSSIER ADMINISTRATIF

PROGRAMME NATIONAL

OBJET D'ÉTUDE Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle
ŒUVRE Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*
PARCOURS ASSOCIÉ « les jeux du cœur et de la parole »

Programme national de français, année scolaire 2026-2027.

CE QUE LE PARCOURS DEMANDE

Comment les jeux du cœur et de la parole transforment-ils une rencontre promise au bonheur en une épreuve dont personne ne maîtrise les conséquences ?

Ce dossier relie chaque idée à la scène qui la rend visible. Chaque thème part d'une situation précise, puis donne les citations nécessaires pour construire un argument de dissertation.

[Lire le texte intégral illustré](#) · [Revenir à la une de l'œuvre](#)

Texte de référence : édition Clarendon Press, 1884, pages 43 à 92, d'après le témoin conservé par Wikisource.

LA RÉPONSE EN VINGT SECONDES

Question. *Que montre le parcours « les jeux du cœur et de la parole » ?*

Dans *On ne badine pas avec l'amour*, les mots révèlent les sentiments en les éprouvant, en les déplaçant et en les exposant. Perdican et Camille parlent souvent à quelqu'un pour atteindre quelqu'un d'autre. Rosette, qui ne connaît pas toutes les règles du jeu, en supporte pourtant les conséquences. Le parcours conduit ainsi de la séduction à la responsabilité.

LA PROBLÉMATIQUE

Comment les jeux du cœur et de la parole transforment-ils une rencontre promise au bonheur en une épreuve dont personne ne maîtrise les conséquences ?

AVANT LES THÈMES, L'ŒUVRE

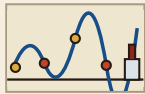


POUR COMMENCER

Présentation générale



POUR COMMENCER

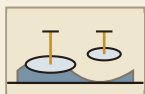
Idée directrice

POUR COMMENCER

Le fil du parcours**LA MÉTHODE EN SIX GESTES**

1. **Formule l'argument** en une phrase autonome.
2. **Justifie-le** par une situation précise de la pièce.
3. **Cite** une réplique courte et exacte.
4. **Explique** un mot, une forme ou un effet de scène.
5. **Récapitule** ce que la citation vient de démontrer.
6. **Relance** vers l'idée suivante.

Le récapitulatif ferme le mouvement ; la phrase de liaison ouvre le suivant.

DÉVELOPPEMENT DES THÈMES**THÈME I****Préparer le bonheur : la comédie révèle une maîtrise illusoire****THÈME II****Être formé : des paroles apprises peuvent parler à notre place****THÈME III****Retrouver l'enfance : un même lieu porte deux souvenirs****THÈME IV****Aimer sans souffrir : la sécurité rêvée rencontre le risque de vivre****THÈME V****Parler de soi : la sincérité laisse subsister l'opacité à soi-même**

**THÈME VI****Faire entendre : les personnages deviennent metteurs en scène****THÈME VII****Faire agir les objets : une lettre ou une bague modifie les relations****THÈME VIII****Écouter Rosette : celle qui paie le jeu sait en interroger les règles****THÈME IX****Défendre son image : l'orgueil transforme l'amour en démonstration****THÈME X****Arriver à la vérité : l'aveu rencontre un temps irréversible**

CARTE MENTALE

Les jeux du cœur et de la parole

dire, éprouver, engager

I

COMÉDIE

Préparer une rencontre ne permet pas d'en régler les sentiments.

« J'ai disposé les choses de manière à tout prévoir. »

acte I, scène 2

II

ÉDUCATION

Les récits reçus peuvent éclairer l'expérience ou l'enfermer.

« je ne crois pas que ce soit toi qui parles. »

acte II, scène 5

III

ENFANCE

Le lieu demeure, mais il ne rend pas intacte la relation passée.

« j'avais emporté dans ma tête un océan et des forêts ; et je retrouve une goutte

acte I, scène 4

IV

RISQUE

Aimer exige d'accepter un risque que Camille et Perdican évaluent autrement.

« Je veux aimer, mais je ne veux pas souffrir »

acte II, scène 5

V

SINCÉRITÉ

Une parole peut être vraie sans rendre celui qui parle irrécusable.

« Je t'aime Camille, voilà tout ce que je sais. »

acte III, scène 6

VI

ÉCOUTE

Une même réplique atteint le destinataire visible et l'auditeur caché.

« Perdican, à haute voix, de manière que Camille l'entende. »

acte III, scène 3

VII

OBJETS

Lettres et bijoux rendent les engagements visibles et en déplacent le sens.

« Il jette sa bague dans l'eau. »

acte III, scène 3

VIII

ROSETTE

La moins informée supporte les conséquences les plus réelles.

« Permettez-moi de vous rendre le collier que vous m'avez donné, et de vivre en paix

acte III, scène 7

IX

ORGUEIL

Prouver qu'on n'est pas blessé conduit à se servir d'un autre être.

« tu sauras que j'en aime une autre avant de partir d'ici. »

acte III, scène 2

X

IRRÉVERSIBLE



IRREVERSIBLE

L'aveu arrive trop tard pour réparer ce que l'épreuve a produit.

« Elle est morte. Adieu, Perdican ! »

acte III, scène 8

Lis d'abord les dix phrases comme un raisonnement. Les citations servent d'appuis précis et l'explication établit leur portée.

LES DIX CITATIONS ESSENTIELLES

1 « J'ai disposé les choses de manière à tout prévoir. »

acte I, scène 2

2 « je ne crois pas que ce soit toi qui parles. »

acte II, scène 5

3 « j'avais emporté dans ma tête un océan et des forêts ; et je retrouve une goutte d'eau et des brins d'herbe. »

acte I, scène 4

4 « Je veux aimer, mais je ne veux pas souffrir »

acte II, scène 5

5 « Je t'aime Camille, voilà tout ce que je sais. »

acte III, scène 6

6 « Perdican, à haute voix, de manière que Camille l'entende. »

acte III, scène 3

7 « Il jette sa bague dans l'eau. »

acte III, scène 3

8 « Permettez-moi de vous rendre le collier que vous m'avez donné, et de vivre en paix chez ma mère. »

acte III, scène 7

9 « tu sauras que j'en aime une autre avant de partir d'ici. »

acte III, scène 2

10 « Elle est morte. Adieu, Perdican ! »

acte III, scène 8

Ces dix repères condensent le parcours ; les quarante fiches précédentes permettent de varier les preuves.

SYNTHÈSE FINALE

Dans *On ne badine pas avec l'amour*, les jeux du cœur et de la parole transforment l'hésitation de deux jeunes gens en actions : refuser un geste, formuler une règle, lire une lettre, provoquer une déclaration ou placer quelqu'un derrière un rideau. La pièce demande de suivre les destinataires et les effets de chaque échange. Une phrase ne possède pas le même sens pour la personne qu'elle semble séduire et pour celle qu'elle cherche à blesser. Le théâtre rend cette différence sensible par les apartés, les didascalies, les lieux et la circulation des objets.

Les personnages subissent aussi l'influence de leurs éducations, de leurs souvenirs et des récits reçus. Camille craint une souffrance que les expériences des religieuses lui ont rendue présente ; Perdican défend le risque d'aimer tandis que l'image renvoyée par la lettre le blesse. Leurs déclarations doivent être confrontées à leurs hésitations et à leurs gestes. L'orgueil agit jusque dans son désaveu, et l'aveu amoureux laisse subsister la responsabilité des moyens employés pour l'éprouver.

Rosette permet de mesurer la limite de ces jeux. Ses questions distinguent les baisers des justifications et les promesses des stratégies qui les ont produites. Sa position sociale et son manque d'information l'exposent à des conséquences dont les deux cousins ne font d'abord qu'un élément de leur conflit. Les rumeurs du village et sa demande de vivre en paix rappellent qu'une personne ne peut être traitée comme un simple instrument de preuve. Son rôle associe une lucidité propre à l'exposition aux conséquences du conflit des cousins.

La catastrophe finale donne tout son poids à cette responsabilité. L'aveu de Camille et de Perdican est réciproque ; le cri puis la mort annoncée empêchent pourtant la scène de s'achever en réconciliation heureuse. L'œuvre distingue le risque d'une relation consentie du danger de faire d'autrui le moyen d'une victoire sur l'orgueil. Dans une dissertation, cette distinction permet d'articuler les ressources de la parole, ses détours et ses limites, en revenant toujours à des situations précises et à ceux qui en supportent les effets.

CE QUE LA PIÈCE A RENVERSÉ

Rosette demande seulement que Perdican la laisse « vivre en paix ». Ce détail déplace toute la pièce. La question devient : **que fait la vérité de Camille et de Perdican à la personne qu'ils ont prise pour preuve ?**

Le théâtre rend cette responsabilité visible. Une parole adressée à Rosette vise aussi Camille ; une lettre lue par Perdican déclenche une démonstration dont Rosette ignore la règle ; un cri venu de derrière l'autel révèle enfin que l'aveu juste peut arriver après l'action irréparable.

La pièce renverse ainsi une idée commode : la sincérité d'un sentiment peut coexister avec l'injustice de son usage. Dire ce que l'on éprouve ne dispense jamais de répondre de la scène dans laquelle on le dit, du destinataire qui l'entend et de celui qui en supporte l'effet.

La philosophie morale de **Kant** donne un nom à ce partage : une personne doit être reconnue comme une fin et ne peut être réduite à un simple moyen. Musset en fait une situation théâtrale : Camille et Perdican cherchent une certitude sur eux-mêmes en se servant de Rosette comme d'une preuve.

Le dernier « Adieu, Perdican » mesure le prix d'une parole qui a voulu obtenir une certitude en faisant d'autrui un moyen. **Le jeu cesse quand la personne utilisée redevient, trop tard, une fin.**

CONTINUER DANS LE DOSSIER MUSSET

LA UNE DE L'ŒUVRE

Les jeux du cœur et de la parole

[Ouvrir >](#)

LIRE LA PIÈCE

Le texte intégral illustré

[Ouvrir >](#)

FRANÇAIS

Toutes les œuvres au programme

[Voir le programme >](#)

DOSSIER ADMINISTRATIF

PIÈCE OFFICIELLE

CE QUE FIXE LE PROGRAMME NATIONAL

© Patrick Levieux, 2026 · Professeur de lettres et de philosophie.

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour* (1834) : texte du domaine public. Analyses, structure, dessins et appareil pédagogique © Patrick Levieux, 2026. Tous droits réservés.

Reproduction et impression autorisées pour un usage personnel et pédagogique. Toute réutilisation, republication ou diffusion commerciale sous un autre nom est interdite.

[Mentions légales](#)